

Dijon, le 16 mai 2015

Mesdames, messieurs les professeur(e)s de Lettres,

Les programmes des lycées, pour votre discipline, prévoient : « le texte théâtral et sa représentation du XVII^e siècle à nos jours » et pour ce qui est des langues anciennes « les grandes reines de la Méditerranée ». Dans cette double optique qui associe très étroitement texte et spectacle, je prépare avec la troupe des Compagnons d'Eleusis un projet susceptible de vous intéresser.

Il s'agit de **Bérénice de Racine** ; texte en répétition depuis janvier 2015 ; le spectacle sera créé en février 2016, à Épinal.

Le texte :

Connue comme l'une des plus belles tragédies de Racine, la pièce est créée en 1670. Le dramaturge cherche à écrire un texte qui se fonde sur l'intrigue la plus mince, dépourvu de toute action : le dénouement ne comporte aucune mort brutale, simplement une séparation, douloureusement vécue par chacun des trois personnages, ce qui lui confère une singulière modernité.

Le choix de mise en scène :

Il faut à la fois être à l'écoute des qualités spécifiques de l'œuvre et trouver un biais pour qu'elles disent quelque chose à un public du XXI^e siècle.

On retiendra que l'amour est ici empêché par un problème de culture ou/et d'organisation sociale ; c'est cette idée qui est retenue.

Dans une multinationale (R.O.M.A.¹) qui a fait sa fortune sur la vente des armes, le grand PDG fondateur, Vespasien, vient de mourir. Son fils, Titus, doit lui succéder ; mais il doit renoncer à vivre avec sa maîtresse Bérénice. Avec elle et leur ami commun, Antiochus, ils ont passé leur jeunesse à militer en faveur des pays pauvres, à combattre le capitalisme sauvage et à accorder leur soutien aux grandes organisations de défense des droits de l'homme. Prendre la succession de son père, c'est, pour Titus, trahir cet idéal militant. La tragédie de la séparation prend tout son sens quand, nouveau PDG de R.O.M.A. il doit annoncer à Bérénice qu'ils doivent se séparer. Cette rupture signe la fin d'une époque d'harmonie à trois – à la manière du *Jules et Jim* de Truffaut - époque où il était possible de croire que le monde pouvait s'amender. Titus, Bérénice et Antiochus se séparent en disant adieu à ce passé fait de confiance et de foi dans l'action militante.

Plus de confidents (Phénice, Paulin et Arsace) mais un chœur composé des employés de la multinationale qui regardent, mi-ironiques, mi-incrédules, se débattre ces trois personnages aux prises avec des idéaux qui leur sont étrangers.

Le travail avec les établissements scolaires :

Je me propose de travailler avec vos élèves, sous forme d'ateliers (la diction de l'alexandrin, la mise en scène d'un extrait, le travail sur l'espace *etc.*) et débat après la représentation.

La pièce sera donnée à Dijon en mars ou avril ; date et lieu sont en cours de négociation.

Si ce projet vous intéresse, je vous réunirai à la rentrée prochaine pour le finaliser avec vous. Il serait souhaitable que vous puissiez me donner votre point de vue avant le 15 juin à l'adresse suivante : georges.zaragoza@wanadoo.fr. Ce serait aussi l'occasion de me poser les questions que ce projet soulèverait.

Georges ZARAGOZA
Professeur d'Université, spécialiste de théâtre
Metteur en scène, comédien

¹ Research Organization, Market of Arms